

tholiques comme les vôtres, je n'avais pas besoin d'exposer toutes ces preuves; je l'ai fait parce qu'il en peut sortir un bien véritable dans ces temps surtout où les chrétiens devront se reconnaître et s'affermir dans leur foi. Du reste je n'ai qu'à faire appel à votre pieuse expérience. Est-ce qu'en effet, vous n'avez rien senti là, devant ce tabernacle où repose ce peu de pain? Est-ce que vous n'avez rien senti quand le prêtre a mis ce peu de pain sur vos lèvres, qu'il est descendu de vos lèvres dans votre cœur? Mais pourquoi ces larmes qui coulent alors de vos yeux, pourquoi ces élans qui soulèvent votre poitrine, pourquoi ces ardeurs que vous sentez en vous? Pourquoi! parce que Jésus-Christ est là; parce que Jésus-Christ s'est donné à vous; parce que Jésus-Christ a tenu sa promesse!

Il est dit dans l'Evangile que nous expliquons, que devant la retraite des disciples incrédules, quand le Sauveur se tournant vers les douze leur dit: "Et vous, voulez-vous aussi m'abandonner?" Pierre, la bouche des Apôtres, et dès ce jour l'organe de la foi de l'Eglise et de la nôtre répondit avec ardeur: "Mais Seigneur à qui donc irions-nous?"—Nous aussi, quand la raison voudra nous dire encore: "*Durus est hic sermo*," c'est là une parole trop dure à entendre, nous lui imposerons silence, et notre cœur éclairé de la lumière d'en haut répondra au Dieu de l'Eucharistie: "Mais Seigneur à qui donc irions-nous?" A qui donc sont allés ceux qui ont nié votre Sacrement ou qui l'ont défiguré? Votre parole est là et vous avez les paroles de la vie éternelle. Allons donc, mes Frères, avec une foi ardente à ce Dieu de l'amour, prisonnier volontaire, dans ce Sacrement divin. Il y était hier, il y sera demain. Il y attend nos âmes pour se donner à elles comme gage de l'éternel bonheur qu'il leur prépare. Ainsi soit-il.